Sigmund Freud

OPPOSITION ENTRE LA LIBIDO DU MOI ET LA LIBIDO D'OBJET

Opposition entre la libido du Moi et la libido d'objet

Sigmund Freud

Œuvre du domaine public.

En lecture libre sur Atramenta.net

Opposition entre la libido du Moi et la libido d’objet

Je fais encore une fois remarquer que je veux ici ni élucider ni approfondir le problème de la schizophrénie ; je ne fais que rassembler ce qui a déjà été dit d’autre part, afin de justifier une introduction au narcissisme.

Ce développement, légitime à mon avis, de la théorie de la libido, reçoit un troisième apport de nos observations et de nos conceptions concernant la vie psychique des enfants et des peuples primitifs.

Nous trouvons, chez ces derniers, des traits que l’on pourrait attribuer, s’ils étaient isolés, au délire des grandeurs : surestimation de la puissance de leurs désirs et de leurs actes psychiques, « toute-puissance de la pensée », croyance à la force magique des mots, et une technique envers le monde extérieur, la « magie », qui apparaît comme l’application conséquente de ces présuppositions mégalomaniaques.

De nos jours, chez l’enfant, dont le développement nous est bien plus impénétrable, nous nous attendons à trouver une attitude tout à fait analogue envers le monde extérieur – Nous nous formons ainsi la représentation d’un investissement libidinal originaire du Moi ; plus tard une partie en est cédée aux objets,

mais, fondamentalement, l’investissement du Moi persiste et se comporte envers les investissements d’objet comme le corps d’un animalcule protoplasmique envers les pseudopodes qu’il a émis.

Dans notre recherche qui se développait à partir des symptômes névrotiques, la part de libido ainsi placée devait tout d’abord nous rester cachée. Seules nous frappaient les émanations de cette libido, les investissements d’objet qui peuvent être émis, et de nouveau retirés.

Nous voyons également, en gros, une opposition entre la libido du Moi et la libido d’objet. Plus l’une absorbe, plus l’autre s’appauvrit.

La plus haute phase de développement que peut atteindre la libido d’objet, nous la voyons dans l’état de passion amoureuse, qui nous apparaît comme un dessaisissement de la personnalité propre, au profit de l’investissement d’objet ; son opposé se trouve dans le fantasme (ou l’autoperception) de fin du monde, chez le paranoïaque.

Enfin, concernant la distinction des sortes d’énergie psychique, nous concluons que tout d’abord, dans l’état du narcissisme, elles se trouvent réunies, indiscernables pour notre analyse grossière ; c’est seulement avec l’investissement d’objet qu’il devient possible de distinguer une énergie sexuelle, la libido, d’une énergie des pulsions du Moi.

FIN

Merci pour votre lecture.

Vous pouvez maintenant :

- Donner votre avis à propos de cette œuvre
- Découvrir d’autres œuvres du même auteur
- Découvrir d’autres oeuvres dans notre catalogue « Sciences humaines »

Ou tout simplement nous rendre visite :
www.atramenta.net

Suivez-nous sur Facebook :
https://www.facebook.com/atramenta.net